

vont ces paroles des Proverbes. *Responsio mollis frangit iram.* C. 15. v. 10. „ L'emportement dans „ la dispute (dit le premier) en fait dans la So- „ cieté une source de division , & dans les sciences „ une source d'aveuglement & de tenebres. Dans „ celle - là rien de plus opposé à la paix. Dans „ celle - ci rien de plus contraire à l'éclaircissement „ de la vérité. Deux reflexions qui par leur con- „ traste nous feront sentir tout le prix de la mo- „ dération dans la dispute. „ Le second s'écrio : „ Glorieuse & rare modération , viens te montree „ ici avec tous tes avantages & tes privileges. Tu „ es necessaire dans la dispute pour l'interêt de „ la vérité , & tu y es nécessaire pour l'honneur „ de la verité. „ Les différentes manieres de prou- ver ces propositions nous meneroient trop loin. L'un se sert principalement de raisonnemens & de comparaisons. L'autre employe sur tout les exemples. Celui de la contestation sur Homere entre M. de la Motte & Madame Dacier , n'y est pas oublié. Nous n'ajouterons rien au jugement de l'Academie.

4. Le sujet de Poësie étoit le *Progrès de la Sculpture sous le regne de Louis le Grand.* L'Ode couronnée est de M. Isnard de l'Oratoire , Professeur de Rethorique à Soissons. Elle commence ainsi :

O toi dont le ciseau rival de Prométhée
 Anime le métal transformé sous tes doigts,
 Et fait sortir du marbre , à ma vûe enchantée
 Les Dieux , les Heros , & les Rois.
 Quelle est de ton pouvoir l'agréable imposture!
 Tantôt d'une action retraçant la peinture
 Tu fais mouvoir tous ses ressorts :
 Tantôt des passions interprète sublime ,
 Sur le docile airain ton art qui les exprime
 En allume en moi les transports.

Cette